

Robert Filliou
Optimistic Box n° 1, 1968
Musée national d'Art moderne,
Centre Pompidou, Paris



CAMARADES

Dossier de création
Compagnie les Maladroits
Sortie de création novembre 2018

*De et par Benjamin Ducasse,
Valentin Pasgrimaud,
Hugo Vercelletto-Coudert et Arno Wögerbauer*
Collaboration artistique Éric de Sarria
Direction d'acteurs Marion Solange Malenfant
Création lumières Jessica Hemme
Costumes En cours de distribution
Création sonore Erwan Foucault
Conseils vidéo Charlie Mars
Directrice de production Isabelle Yamba

C'EST QUOI
UN CAMARADE ?

VOUS ÊTES SÛR
D'AVOIR PRIS LA
BONNE DIRECTION ?

***Cours, camarades,
Le vieux monde est
derrière toi !***

C'EST UN
JOLI MOT
CAMARADES

Camarades c'est l'histoire de Mai 68 et des années 1970 à travers le parcours d'une femme. C'est interroger la génération de nos parents, les baby-boomers. Regarder en arrière pour se plonger dans le présent, se poser la question de nos héritages.

Camarades, c'est aussi poursuivre une écriture de plateau mêlant les petites et la grande histoire, l'intime et le documentaire. Déconstruire pour construire à nouveau une histoire d'engagement et d'utopie, une histoire d'amitié, une histoire avec l'objet, l'objet quotidien, l'objet porteur de mémoire et de métaphores.

- ***Durée envisagée : 1 h à 1 h 30***
- ***Tout public*** (à partir de 15 ans, en cours de réflexion)
- ***Jauge : 200 personnes***
- ***Plateau minimum : 10m x 8m*** (adaptable en profondeur)
- ***Montage : 2 services***

À notre époque, en tout cas avec mon père, finalement je n'ai jamais vraiment discuté avec lui. On se disait : « Ah oui, bah tiens, qu'est-ce que tu fais ? » Mais je suis sûr que mon père est mort sans savoir vraiment qui j'étais, et moi je ne sais pas très bien non plus qui il était. C'est quand même étrange, hein ?

Parole extraite d'un entretien réalisé dans le cadre de la création

Déconstruire, reconstituer et éclairer

Si nous sommes le fruit des choix et des actions de nos aïeux, nos grands-parents, et au plus proche de nous, de nos parents, comprendre les engagements des générations, qui nous ont précédées, est un moyen de découvrir nos héritages. Si hier nous nous intéressions à la Guerre d'Espagne (*Frères*, création 2016), et si aujourd'hui nous nous intéressons à Mai 68 et à la décennie qui suivit, c'est bien pour ces raisons, refaire notre généalogie. Reconstituer des faits pour (mieux) les appréhender. S'approprier des moments de l'histoire contemporaine qui nous sont intimement liés, deux moments où l'utopie était là, deux moments de basculement possibles et par-dessus tout, deux moments où celles et ceux qui l'ont vécu sont encore là pour nous la transmettre .

Alors, c'était comment ? C'était quoi ? C'était qui ? Mai 68 résonne en nous comme une transition de l'Ancien Monde vers le nouveau. Est-ce un mythe ? Pourquoi ce mois de *mai* est-il toujours présent dans nos médias et dans nos discours politiques ? Pourquoi certains l'attaquent alors que d'autres se revendiquent comme ses héritiers ?

Le moment 68 a constitué la grève la plus importante sur le territoire français au XXe siècle. Voilà une première réponse à nos questions. Cela dit, Mai 68 est aussi vaste et complexe qu'il existe de parcours d'individus. Que l'on soit homme, femme, enfant, âgé, jeune, étudiant, travailleur, du Nord, du Sud, de Paris ou de Nantes, ce moment a été vécu et transmis différemment. Ainsi, pour *Camarades*, il s'agit de raconter le parcours d'un personnage principal ayant vécu la période des années 1960-1970 et de traverser avec lui la grande histoire.

Processus de création

Dans notre recherche documentaire, nous avons défini — et nous nous sommes distribués — trois axes majeurs d'enquête : outre l'année 68, nous choisissons de nous concentrer sur les expériences collectives et communautaires, les luttes féministes et la radicalisation de certains parcours. Le fil rouge de notre enquête étant de collecter des paroles pour écrire également l'avant et l'après 68. Après ce moment 68, il s'est passé quoi ? Quelles ont été les tentatives des uns et des autres ? Leurs combats ? Comment l'utopie a tenu le coup face aux vicissitudes de la vie ? Comment ce bras au poing fermé, levé bien haut sur la barricade, tend à se baisser peu à peu, ou au contraire comment, avec le temps, il se renforce devenant plus fort et plus musclé.

Nous avons réalisé vingt entretiens avec des personnes ayant vécu Mai 68 et les années soixante-dix, vingt personnes pour témoigner subjectivement de leurs souvenirs de Mai 1968, de ce qu'étaient leurs années 1970, vingt interviews pour plonger dans l'intimité de la période et collecter des récits de vie.

La petite histoire

Lors des interviews, nous avons rencontré notre personnage principal. Il s'agira de Colette. Née au lendemain de la guerre, son parcours de jeunesse se situe entre Nantes et Saint-Nazaire. Étudiante à Paris pendant Mai 68, plus tard en Allemagne lors du contexte de la Bande Baader-Meinhof, une rencontre amoureuse l'emmène aux États-Unis lors des révoltes des Black Panthers. De retour en France elle vit l'expérience d'une communauté post-soixante-huitarde, qu'elle quitte pour s'engager dans des luttes féministes. Colette, une épopée ?

Filiation ?

Nous avons choisi de démarrer les interviews par nos parents. Nos parents respectifs sont nés entre 1952 et 1958, trop jeunes pour « faire » 68. Nos parents sont les petits frères et petites sœurs de ce mois de mai. Ils et elles ont vécu les évolutions culturelles et sociales de cette période : libération des mœurs, transformation de la mode, explosion de la culture de masse... Nous souhaitons que nos parents, réels ou fictifs, trouvent une place dans notre histoire. Le réel devient une source d'inspiration forte pour composer la fiction.

L'intime nous le retrouvons également dans le fait que nous sommes quatre auteurs, quatre compagnons de longue date, quatre camarades-amis, et pour *Camarades*, nous aimerions reconstituer ces événements tout en abordant une thématique qui nous est chère, celle de de l'amitié (lié à l'engagement et à l'utopie). Les amis sont les personnes avec lesquels les aventures collectives se réalisent. In fine, les camarades, aujourd'hui, c'est nous. Quatre amis dont l'utopie est de faire du théâtre et d'écrire leurs propres histoires, un collectif prenant la parole sur scène pour dire qu'il ne faut pas oublier les aventures d'hier. Alors, camarades d'hier ou de demain, ce n'est qu'un début, continuons... ce qui a commencé.

TU LUTTES TOI ?

VOTRE MODE
DE VIE À
L'EPOQUE ?

PARLE MOI DE
TON PARCOURS.

TES AMIS
DANS LE TEMPS ?

TES RELATIONS
AMOUREUSES ?

PENSER À
FAIRE LA
RÉVOLUTION

LE MARIAGE ?
LE TROTSKISME ?
LES ANARCHISMES ?
LE SITUATIONNISME ?

IMAGINES TU ES
UN ENFANT NON-DESIRÉ

LAQUELLE ?

- POLITIQUE
- SEXUELLE
- IDEOLOGIQUE
- TECHNOLOGIQUE
- ...

IMAGINES TU TE
RETROUVES, DEVANT
"TOI MÊME" À 20 ANS.
TU LUI DIS QUOI ?
ET À TON AVIS, IL
TE DIT QUOI ?

Notes de mise en scène

Camarades s'élabore par une écriture de plateau. Cette écriture se réalise en deux mouvements : d'une part, la collecte de l'immatériel (témoignages, souvenirs, matières documentaires) et, d'autre part, la collecte matérielle (les objets). Au plateau, « l'immatériel » et « le matériel » se rencontrent : nous mettons à l'épreuve l'objet et nous partons à la recherche des métaphores et des symboliques qu'il porte en lui pour donner à voir autrement notre sujet. L'objet bouscule l'histoire, et l'histoire bouscule l'objet. L'objet est indispensable à celle-ci. Il peut avoir une force marionnettique, mais il ne doit pas s'arrêter à cela. Notre enjeu réside dans le fait de trouver le sens profond et convaincant quant au choix de l'objet.

Dans notre travail de création, le texte vient du plateau, nous avons peu d'idées préconçues, nous travaillons à partir d'improvisations préparées. Les allers-retours sont permanents entre le travail à la table et le plateau. À travers ce processus, le texte devient indissociable de l'image et de la manipulation d'objet. De ce procédé d'écriture particulier, apparaît une sincérité, une oralité forte, un rapport au langage du conte.

À bien des égards, nous nous sentons proches du médium du Roman graphique et de la Bande dessinée. Imaginez-vous une B.D. sans images. Dans nos créations, l'image a autant d'importance que les mots. Nous jouons avec certains principes des formes artistiques séquentielles. Il est question de focus, de zooms, de changement d'échelle (de l'objet au comédien), de champs et de contrechamps, etc. Cette écriture éveille l'activité et l'attention du spectateur, il doit faire le lien entre l'image et le texte. Par ailleurs, dans le roman graphique, l'auteur a cette possibilité narrative de se dessiner lui-même, de se mettre en scène, dans *Camarades* nous serons dans cette posture, acteur et auteur au plateau.

Notes sur la dramaturgie

Notre dramaturgie fait intervenir plusieurs temporalités : le temps passé correspondant à l'histoire racontée, à notre personnage qui traverse les années 1960 au début des années 1980. Le temps présent, c'est-à-dire le temps du spectacle, ici et maintenant, au théâtre, les comédiens s'adressant aux spectateurs. Le temps de l'écriture correspondant à un temps contemporain où l'on voit les auteurs exposer leurs questionnements, leurs doutes et leurs fragilités vis-à-vis de l'histoire qu'ils écrivent.

Cette forme d'écriture est liée en partie à l'écriture du collectif. Quatre entités discutant, proposant, rejetant, acceptant les idées des uns et des autres. Nous existons en tant que collectif. Cette existence a un impact sur la création et sur son écriture. Nous serons quatre hommes qui racontent l'histoire d'une femme. Quatre hommes investissant le champ des engagements et des utopies des années 1960 et 1970, et dans cette perspective celui des féminismes.

Notes sur les objets

Les années 1960 et 1970 sont l'avènement de la société de consommation. Le théâtre d'objet initié par Christian Carrignon, Katy Deville, Agnès Limbos, Charlot Lemoine et Jacques Templeraud *, s'est construit en réaction à cela. Une profusion d'objets, des objets qui ne servent plus, qui n'ont jamais servi, termineront désormais leur existence comme acteurs au théâtre. Nous revendiquons une filiation avec les fondateurs de cette discipline, tout en affirmant notre propre théâtre d'objet.

Nous portons une affection toute particulière pour les objets multiples. Il s'agit d'associer des objets signifiants, par leurs esthétiques (matière, couleur, forme), leurs fonctions ou leurs domaines, pour constituer une famille d'objets. Ce qui nous intéresse dans cette recherche narrative, c'est la construction de métaphores et d'allégories. L'objet doit être surprenant. L'objet quotidien, ordinaire, celui que tout le monde connaît, révèle alors une autre image, par l'action et les mots du manipulateur. Il faut puiser en lui toutes ses possibilités de manipulation, de sens et de poésie. Cette manipulation sensible est précise et rigoureuse. Notre parcours de jongleur, le travail du corps et du mouvement trouvent ici une application concrète. Notre théâtre doit bouger, il doit prendre de l'ampleur, il ne doit pas être statique. Il est nécessaire que les corps se déplacent, qu'ils soient engagés dans l'histoire racontée. Notre écriture est chorégraphique dans le geste et dans le rythme. C'est une recherche de la virtuosité du quotidien. Les manipulateurs ont la nécessité d'être connectés entre eux et à leurs objets. Ce ne sont pas des accessoires, ce sont des partenaires de jeu.

* Nous citons uniquement les personnes que nous avons rencontrées lors de notre parcours, car bien d'autres en sont les protagonistes.

mon travail
sur la "maquette"
les cartes

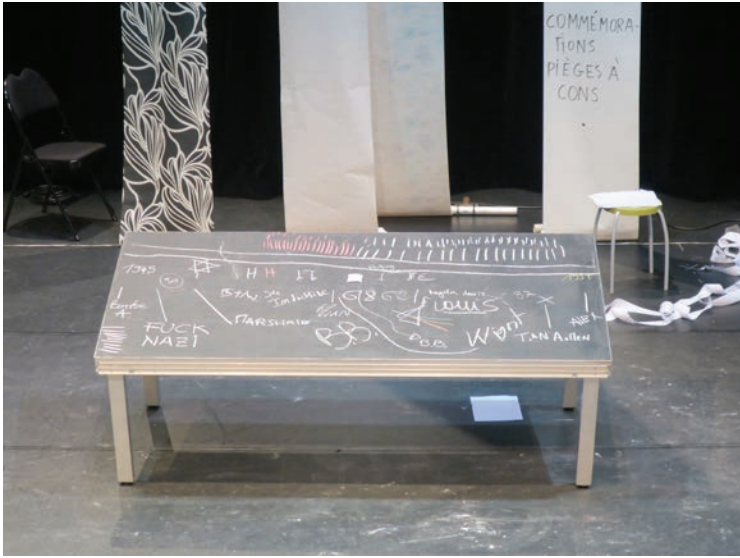


LA VILLE



MONDE MINIATURE

MAI 68 - C'EST PRENDRE LA PAROLE



C'EST
ÉCRIRE
SUR
MURS

ÉCRIRE
SUR
LES
PHOTOS



ÉCRIRE
SUR LES
DOSSIERS
DE
PRÉSENTATION

L'APRÈS-GUERRE
LE RENVERSEMENT
DES VALEURS

Notes sur la scénographie

Si les objets ont une place primordiale, la scénographie l'est également. La scénographie doit être un terrain de jeu. Il s'agit de faire comprendre au spectateur que l'action se passe avant tout au théâtre pour lui faire oublier au fur et à mesure. Le décor est évolutif. Il se construit suivant la narration. La scénographie doit permettre ceci : changer de temps et d'espace en clin d'œil. Il n'y a pas de machinerie importante, nos ficelles sont à vue et c'est bien les comédiens qui sont les machinistes et les manipulateurs. Ils œuvrent à modifier l'espace et le temps sous le regard attentif des spectateurs.

Notes sur les costumes

La mode se transforme vite des années 1960 aux années 1970. Nous envisageons une collaboration avec un-e costumier-e pour constituer un panel de vêtement de cette période. Jouer avec des vêtements symboliques et clichés. Ces vêtements seront à notre disposition pendant le travail de plateau au même titre que les objets.

Les quatre interprètes porteront des vêtements d'aujourd'hui. Il s'agit de mettre en valeur l'acteur de manière sobre et élégante. Un choix particulier sera accordé aux coupes et aux couleurs. Ces vêtements doivent permettre aux comédiens de jouer plusieurs personnages.

Notes sur la création musicale

La création musicale se décompose en trois axes de recherche. Le premier est de considérer la musique comme une archive du temps passé. Les années 1960 et 1970 ont vu émerger de nombreux styles musicaux ainsi que l'avènement de la culture de masse. Certains morceaux emblématiques seront utilisés dans notre recherche au même titre qu'un matériel documentaire.

Le deuxième axe est d'envisager la création de sons d'ambiance et de bruitages au service de la narration de certaines scènes. Ce travail du son, emprunté au champ du cinéma permet aux spectateurs de se plonger dans l'univers proposé. Il sublime le travail du conteur et incarne le récit.

Le troisième est une composition musicale à part entière, dont Erwan Foucault sera le chef d'orchestre. Ce sera une création contemporaine, inspirée des sons et des musiques de cette époque riche et foisonnante. Ainsi, nous débutons avec *Camarades* une nouvelle collaboration avec Erwan Foucault : compositeur, guitariste, poly-instrumentiste, bidouilleur sonore et ingénieur du son.

L'équipe artistique Camarades

Benjamin Ducasse – comédien

Il est comédien, metteur en scène et constructeur et il est codirecteur artistique de la Compagnie les Maladroits. Formé au conservatoire de théâtre de Nantes sous la direction de Philippe Vallepin, il se forme au théâtre d'objet avec Christian Carrignon et Katy Deville, Pascal Vergnault, Serge Boulrier, Charlot Lemoine, Jacques Templereau, Agnès Limbos, Didier Gallot-Lavallée, et Yannick Pasgrimaud. Sur son parcours, il rencontre également Anne Reymann, Stéphane Filloque, Bernard Colin. Il jouera prochainement le rôle de Costa le rouge (Sylvain Levey) dans la pièce du même nom avec la Compagnie dans l'Arbre (Lille).

Valentin Pasgrimaud – comédien

Il est comédien, marionnettiste et plasticien ; également codirecteur artistique de la Compagnie les Maladroits. Il a tout d'abord étudié à l'École des Beaux-Arts de Nantes, dont il sort diplômé en 2009. Il construit depuis un parcours artistique où se mêlent le théâtre et les arts plastiques. Au théâtre, il a notamment croisé : Christian Carrignon et Katy Deville, Pascal Vergnault, Serge Boulrier, Charlot Lemoine, Jacques Templereau, Agnès Limbos, Didier Gallot-Lavallée, et Yannick Pasgrimaud, Éric Blouet, Claire Eggen, Anne Reymann. De 2015 à 2017, il joue dans le spectacle *Il était une deuxième fois*, création du Théâtre pour deux mains et de Compagnie la Fidèle Idée.

Hugo Vercelletto-Coudert – comédien

Il est comédien et musicien et codirecteur artistique de la Compagnie les Maladroits. Enfant, il se passionne pour la harpe Classique. Après dix ans au Conservatoire de Région de Nantes, il abandonne sa harpe pour se consacrer à la clarinette. Adolescent, il sera jongleur. Aujourd'hui, il joue avec la compagnie Des Individualisé(e) (Laurent Cebe). Il joue pour la compagnie On Vous Emmène. Il est regard extérieur pour le Mito Circus du collectif Mobil Casbah. Son parcours est marqué par plusieurs collaborations : Katy Deville et Christian Carrignon, Éric Blouet, Anne Reymann, Claire Heggen, Stéphane Filloque.

Arno Wögerbauer – comédien

Il est comédien, plasticien et graphiste et codirecteur artistique de la Compagnie les Maladroits. Après des études d'Histoire et d'Arts du spectacle à Nantes puis à Rennes, il se forme au côté de : Éric Blouet, Pascal Vergnault, Pierre Tual, Benoît Bradel, Anne Reymann, Christian Carrignon et Katy Deville. Éric de Sarria, Christian Carrignon, Katy Deville, Agnès Limbos, Charlot Lemoine et Jacques Templeraud.

Éric de Sarria – collaboration artistique à la mise en scène
Il a travaillé avec Vicky Messica et Philippe Genty (*Dérives, Dédale, Zigmund Follies,...*). Le premier lui a donné la passion du Verbe, le second celle de l'Image. Tout en continuant sa carrière d'acteur, essentiellement avec Philippe Genty, il fait des mises en scène en France et à l'étranger. Il vient de créer *Un Certain Nez*, d'après la nouvelle du Nez de Gogol, avec les acteurs-marionnettistes du Teatr Obraztsov à Moscou... Il travaille avec Xavi Bobès de la cie Playground depuis 2002, et le conseille sur plusieurs spectacles, dont le dernier s'intitule *Monstres*. Par ailleurs, Il assiste Philippe Genty dans ses stages ou créations (*Boliloc, Ne M'oublie Pas*). Il a également été regard bienveillant sur le spectacle *Degrés* de l'Insolite cie et il met en scène le spectacle *Frères* de la Compagnie Les Maladroits.

Marion Solange Malenfant – direction d'acteur
Elle se forme d'abord en tant qu'actrice au Conservatoire de Nantes et obtient son D.E.T en 2011. Elle s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines et travaille en tant qu'actrice sur des textes de G.Bourdet, R.W Fassbinder, A. Llamas, D.G Gabily, W. Pellier, F. Swiatly... Elle est notamment interprète pour Monique Hervouët, Annabelle Sergent, Yvon Lapous, Laurent Maindon et Laurent Brethome. En 2015-2016, elle suit la formation Master Mise en scène et Dramaturgie à la faculté de Nanterre et en sort diplômée. Elle est aussi co-metteuse en scène du *Manager, les deux crapauds et l'air du temps* avec l'auteure Solenn Jarniou et assistante à la mise en scène de Laurent Maindon pour *Guerre et si ça nous arrivait ?*. Elle a suivi le travail de Tiago Rodrigues durant le projet *Occupation Bastille*.

NÉBULEUSE DE LA CRÉATION

État des lieux des thématiques - mars 2017

Emotion du langage
Jean Vitar à l'école



LA MARGE (DROITE)

LES INTERDITS

OPTIMISTE !
LA COMMUNE DE NANTES

LE MOMENT OÙ TOUT PEUX BASCULER = MAI 68 ?

lutte des femmes
RUPTURE GÉNÉRATIONNELLE

PLANNING FAMILIAL
SIMONE VEIL
FÉMINISME(S)
CONTRACEPTION

DES AMIS
DES VACANCES

LA MODE
L'ABONDANCE
LA SOCIÉTÉ DE CONSO.
LA REDOUTE
MAGAZINES

2 C.V.
LA DS

LES PAVÉS
la Révolte
la Révolution

SOULÈVEMENT

LA MATRAQUE

MILITANTISME

LA GRÈVE

Devenir extrémiste de quelque chose

POLITISATION

et militant Égyptien

LES CHOIX → LA RADICALISATION
LE COCKTAIL MOLOTOFF

LES MANIÈRES DES ANNÉES 70

- contre la guerre
- au Vietnam
- Antimilitariste

VIETNAM
Histoire

Les Premiers PAS sur la lune

SPiRiTUALITÉ
Le STOP VOYAGE BABACAL
Hippies
Drogues

Bien choisir ses compagnons de voyage.

L.I.P.
EXPERIENCES

L'ÉVOLUTION DES TECHNIQUES ET DES TECHNOLOGIES

Q.R.T.F.
La T.V.

COMMUNAUTÉ

MIGRATION EUROPÉENNE CHOISIE

LE REGROUPEMENT FAMILIAL

La Compagnie les Maladroits

La Compagnie les Maladroits est une compagnie de théâtre, créée et dirigée depuis 2008 par une direction artistique collective : Benjamin Ducasse, Hugo Coudert-Vercelletto, Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer. Repérés en 2007 par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu Unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils professionnalisent leur projet de compagnie. Dans leurs bagages, une sensibilité aux arts plastiques, un désir de théâtre, de narration et d'histoires, la pratique du jonglage et un groupe, un groupe de quatre amis, autour duquel ils tisseront leur projet artistique. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'auto-forment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation auprès de différents pédagogues.

À ce jour, la Compagnie les Maladroits a créé cinq spectacles diffusés en France et à l'étranger :

- ***Prises Multiples (création 2010)*** : théâtre sans parole, marionnettes et manipulations d'objets. Un regard satirique et décalé sur le monde de l'entreprise.
- ***Les petites formes brèves relativement courtes (création 2013)*** : quatre spectacles courts et intimistes de théâtre d'objet et de marionnettes pour jouer du théâtre ailleurs que dans les théâtres.
- ***Marche (création 2014)*** : Théâtre d'objet chorégraphique.
- ***Reconstitution (création 2014)*** : Résidence de territoire – à l'Université de Nantes, 2014 ; à Mirepoix, 2015 ; à Nozay, 2017 – Cartographie sensible, collecte de paroles et création in situ.
- ***Frères (création 2016)*** – Spectacle de théâtre d'objet pour deux comédiens et un café très sucré.

Projets connexes aux créations théâtrales :

- **Scotch** (création 2010) – Installations plastiques, éphémères et in situ. L'oeuvre *Baignoire* issue du projet *Scotch* a été lauréate du prix ARTAQ 2012.
- **Glanons, glanez** (création 2014) – Projet participatif ; collection d'objets trouvés dans la rue, atelier d'écriture et installation plastique.

Le travail de la compagnie se situe dans le champ du théâtre d'objet :

Les objets sont pour nous des témoins de l'Histoire. Ils sont porteurs d'une mémoire, reconnaissables par tous. Ils font appel à notre inconscient collectif ainsi qu'à notre mémoire individuelle. L'objet parle de nous et à nous, et par ses caractères, il apporte un décalage, une distance sensible et subjective à un sujet, nous permettant d'aborder avec jeu et poésie, des thématiques politiques et sociales exigeantes. Aujourd'hui Frères, (création 2016), demain Camarades (création 2018), après-demain Sens Unique (création 2020-2021), s'inscrivent dans cette volonté, celle de collecter des paroles, des souvenirs et des mémoires en les confrontant à un cadre plus vaste, celui de l'Histoire, notre Histoire contemporaine. Partager des créations entre fiction et documentaire pour nourrir la question de notre rapport au monde.

FRÈRES – *spectacle en diffusion*

- Un spectacle de théâtre d'objet pour deux comédiens et un café très sucré.
- Compagnie les Maladroits et Éric de Sarria
- Créé le 18 janvier 2016 au TU-Nantes
- Lauréat 2017 du prix Momix professionnel et du prix Momix public
- Spectacle disponible en langue des signes française (LSF) en partenariat avec Accès Culture.

Espagne 1936. Angel, Antonio et Dolores quittent leur village pour Barcelone avec l'espoir d'un monde meilleur. Face à l'effervescence de cet été-là, et le début de la guerre civile, leurs chemins les emmèneront bien plus loin que ce qu'ils auraient pu imaginer.

Deux frères nous racontent l'histoire de leur grand-père, Angel, de ses frères et sa sœur dans l'Espagne en guerre, du coup d'État de Franco à l'exil vers la France. Une histoire racontée à travers leurs souvenirs de petit-fils, une histoire qui leur a été racontée et qu'ils veulent à leur tour transmettre, pour comprendre et ne pas oublier.

Du sucre et du café pour parler de la Guerre d'Espagne, la cuisine comme terrain de jeux, les objets du quotidien comme protagonistes, la table à manger devenant l'échiquier de notre histoire commune. Points de vue, idéologies et mémoire se mélangent dans le café noir des souvenirs familiaux. Le café, on l'aime avec ou sans sucre, Frères est l'histoire amère de ceux qui gardent le goût de la jeunesse et des utopies.



© Damien Bossis

FRÈRES – la diffusion passée et à venir

> SAISON 2014 – 2015

• Mirepoix (09) – Festival MIMA – *Frères, version courte*

> SAISON 2015 – 2016

• Dives-sur-mer (14) – Festival Récidives – *Frères, version courte* • **Nantes (44)** – **Sortie de création au TU-Nantes** • Saint-Barthélémy-d'Anjou (49) – THV • Cholet (44) – Jardin de Verre • Guérande (44) – Centre culturel Athanor • Clamart (92) – Théâtre Jean Arp – *Frères, version courte* • Mirepoix (09) – Festival MIMA

> SAISON 2016 – 2017

• **Nantes (44)** – Cosmopolis • **Paris (75)** – Le Mouffetard – théâtre des arts de la marionnette • **Hédé (35)** – Théâtre de poche • **Normandie (49)** – Avis de Grand Frais • **Rouans (44)** – Grand T et Espace Coeur en Scène • **Pornichet (44)** – Grand T et Quai des Arts • **Ligné (44)** – Grand T et Le Préambule • **Indre (44)** – Ici ou là • **Haute-Goulaine (44)** – Grand T et Le Quatrain • **La Chevrolière (44)** – Grand T et Le Grand Lieu • **Brest (29)** – Maison du Théâtre • **Kingersheim (68)** – Festival MOMIX • **Le Rheu (35)** – L'Agora • **Iffs (14)** – Espace Jean Vilar • **Créteil (94)** – La Maison des Arts de Créteil • **Elven (56)** – Centre Socio-Culturel • **La Flèche (72)** – Le Carroi • **Bouvron (44)** – Le Petit Festival de la Paix • **L'Ernée (53)** – La 3e saison, communauté de communes de l'Ernée.

> SAISON 2017 – 2018

• **Blois (41)** – La Halle aux Grains, scène nationale • **Laval (53)** – Le Chainon manquant • **Rio de Janeiro (Brésil)** – Festival FIL • **Rouen (76)** – C.D.N. de Normandie-Rouen • **Fécamp (76)** – Théâtre le Passage • **La Norville (91)** – Centre culturel Le Marque page • **Neuchâtel (Suisse)** – MarionNETtes, festival international • **Treillières (44)** – Hors saison, Erdre & Gesvres • **Jouy-Les-Moutiers (95)** – Théâtre de Jouy • **Évreux (27)** – Le Tangram, scène nationale • **Rouen (76)** – Expansion artistique • **Le Mans (72)** – L'Espal • **Cholet (49)** – Jardin de Verre • **Stuttgart (Allemagne)** – Festival Imaginale (sous réserve) • **Juvisy-sur-Orge (91)** – Les Bords de scène • **La Roche-sur-Yon (85)** – Le Grand R • **Cherbourg (50)** – Le Trident, scène nationale • **Guingamp (22)** – Théâtre du Champ au Roy • **Lannion (22)** – Le Carré Magique • **Vendôme (41)** – L'Hectare • **Canéjan (33)** – Centre Simone Signoret • **Saint-Médard-en-Jalles (33)** – Carré-Colonnes • **Billère (64)** – L'Agora • **Ramonville (31)** – Centre culturel Ramonville • **Lleida (Espagne)** – Fira de Titelles (sous réserve) • **Marseille (13)** – La Criée, théâtre national • **La Talaudière (42)** – Centre culturel Le Sou • **Saint-Genest-Lerpt (42)** – Espace Pinatel • **L'Horme (42)** – Centre culturel La Buire.



SENS UNIQUE (titre provisoire) – projet 2020-2021

• Un spectacle sur le conflit Israëlo-Palestinien à travers le voyage d'un jeune français en Palestine.

- Esquisse réalisée en septembre 2016 au TU-Nantes.
- Sur une idée originale d'Hugo Vercelletto-Coudert

Sens unique sera le troisième et dernier volet d'une trilogie commencée avec *Frères* en 2016. Un triptyque abordant les questions d'engagement et d'utopie. Avec *Frères* celles du temps de nos grands-parents, puis avec *Camarades* celles du temps de nos parents et enfin avec *Sens unique* celles de notre temps. Une trilogie qui aborde l'histoire (la grande celle qui parfois nous dépasse) et la petite (sensible et intime). Une trilogie s'intéressant aux conflits qui nous sont intimement liés.



RECONSTITUTION – *projet en diffusion*

• **Résidence de territoire – cartographie sensible, collecte de paroles et forme brève de théâtre d'objet.**

• Conception : Hugo Coudert, Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer.

Reconstitution est une rencontre entre une équipe d'artistes et les habitants d'un territoire sur un temps long. Un espace-temps où une équipe d'artistes vit dans le territoire, fait connaissance avec sa population et restitue subjectivement ces deux éléments dans une forme brève de théâtre d'objets.

• **Printemps 2014 – Reconstitution #1** à l'Université de Nantes. Dans le cadre de la résidence Arts Vivants, Arts Utiles. Première esquisse de projet Reconstitution.

À partir d'entretiens et de nos souvenirs intimes à l'Université, nous avons créé une forme courte dressant le portrait de l'Université, le quotidien, les petites histoires, les clichés qu'on y porte.

• **Automne 2015 – Reconstitution #2** à Mirepoix (09) En partenariat avec MIMA et la DRAC Midi-Pyrénées. Benjamin Ducasse et Arno Wögerbauer en immersion pendant deux mois à Mirepoix ont collecté des paroles d'habitants à travers des entretiens, ateliers avec des lycéens et des résidents de l'EPHAD pour dresser un portrait de ce territoire.

• **Printemps 2017 – Reconstitution #3** à Nozay (44) En partenariat avec la Communauté de Communes de la Région de Nozay, Hugo Coudert-Vercelletto et Arno Wögerbauer ont habité un mois et demi sur la Région de Nozay. Ils ont mené un travail de collectage auprès de 30 habitants, interviewés en tête à tête. La collecte a donné lieu une exposition éphémère pendant la résidence.

Reconstitution #2 à Mirepoix (09) – MIMA 2016

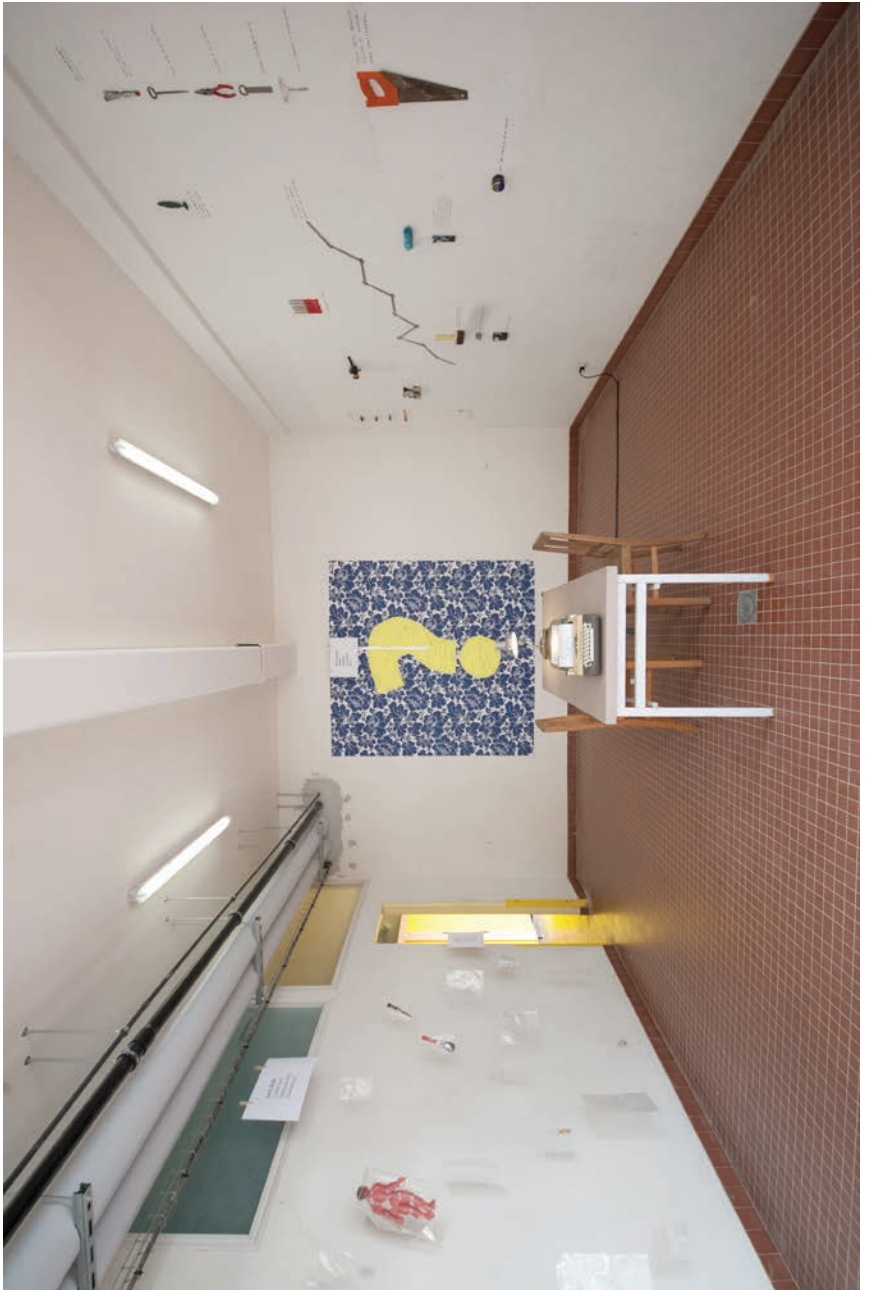


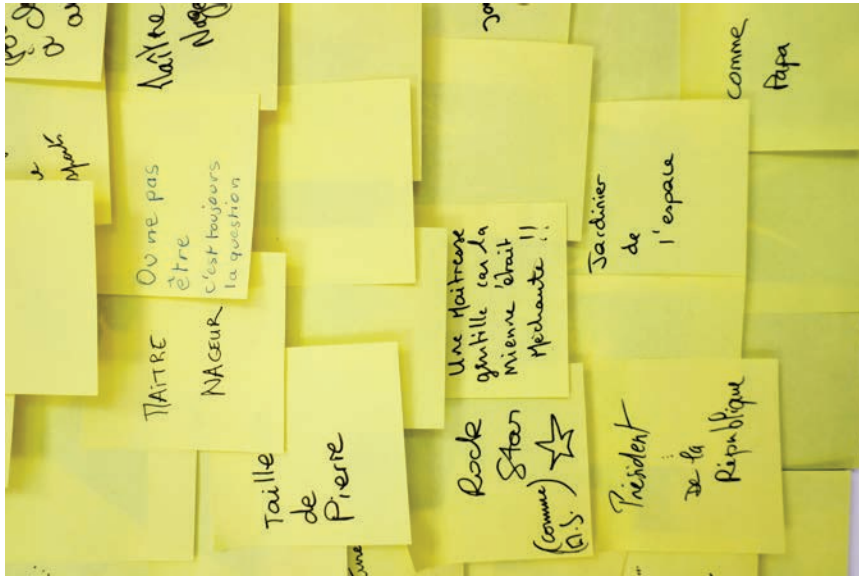


Vous travaillez ?
Vous ne travaillez plus ?
Vous travaillez beaucoup ?
Vous travaillez trop ?
Vous travaillez peu ?
Vous ne travaillez pas assez ?
Vous n'avez pas encore
travaillé ?
Vous travaillez mais vous
n'avez pas d'emploi ?
Vous êtes employé mais vous
ne travaillez pas ?
Vous ne travaillez chez vous ?
Vous travaillez pour vous ?
Vous travaillez pour d'autres ?
Vous travaillez pas pour qui ?
Vous ne savez pas travailler ?
Vous travaillez ?
Vous ne voulez plus travailler ?
Vous ne voulez travailler ?
Vous souhaitez #3 est fait
**Reconstitution #3 est fait
pour vous.**

Ceci n'est
pas une
exposition.

RECONSTITUTION #3
Histoire et Poésie ?
Ceci n'est pas une
exposition. C'est une
œuvre d'art. C'est une
œuvre de poésie. C'est
une œuvre de poésie.
C'est une œuvre de
poésie. C'est une œuvre
de poésie. C'est une
œuvre de poésie.





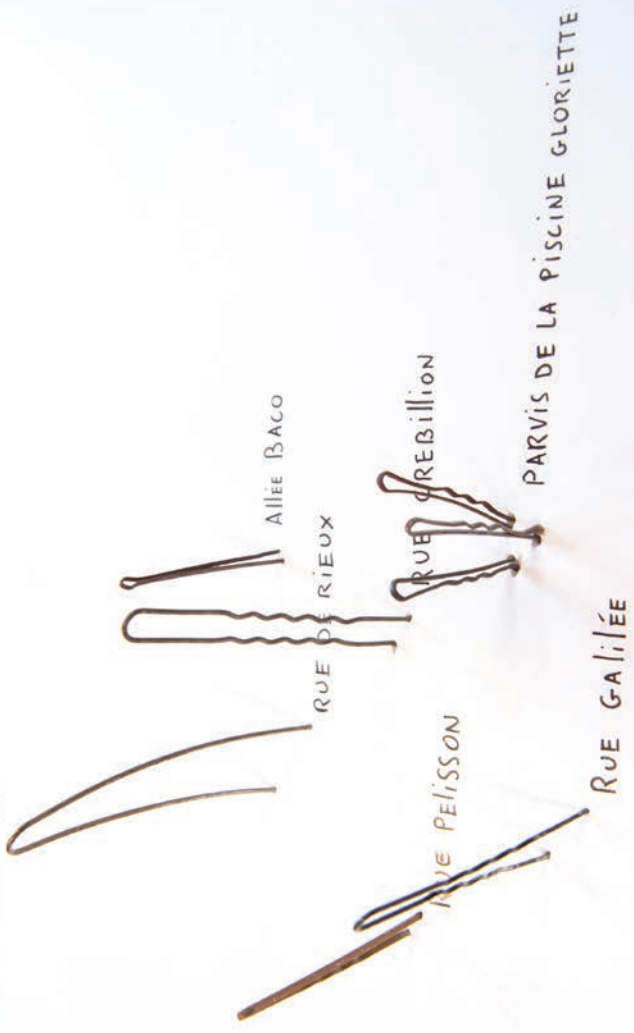


GLANONS, GLANEZ – collection d'objets trouvés dans la rue – 2015



© Mamadou Kouma Gueye

A VENDRE
SANS DÉMARRER DE L'ÉCOLE
SANS ÊTRE TÊTE-À-TÊTE
SANS BOUTE À LOUSI HANGARANTE



SCOTCH - installations plastiques 2011 - 2014



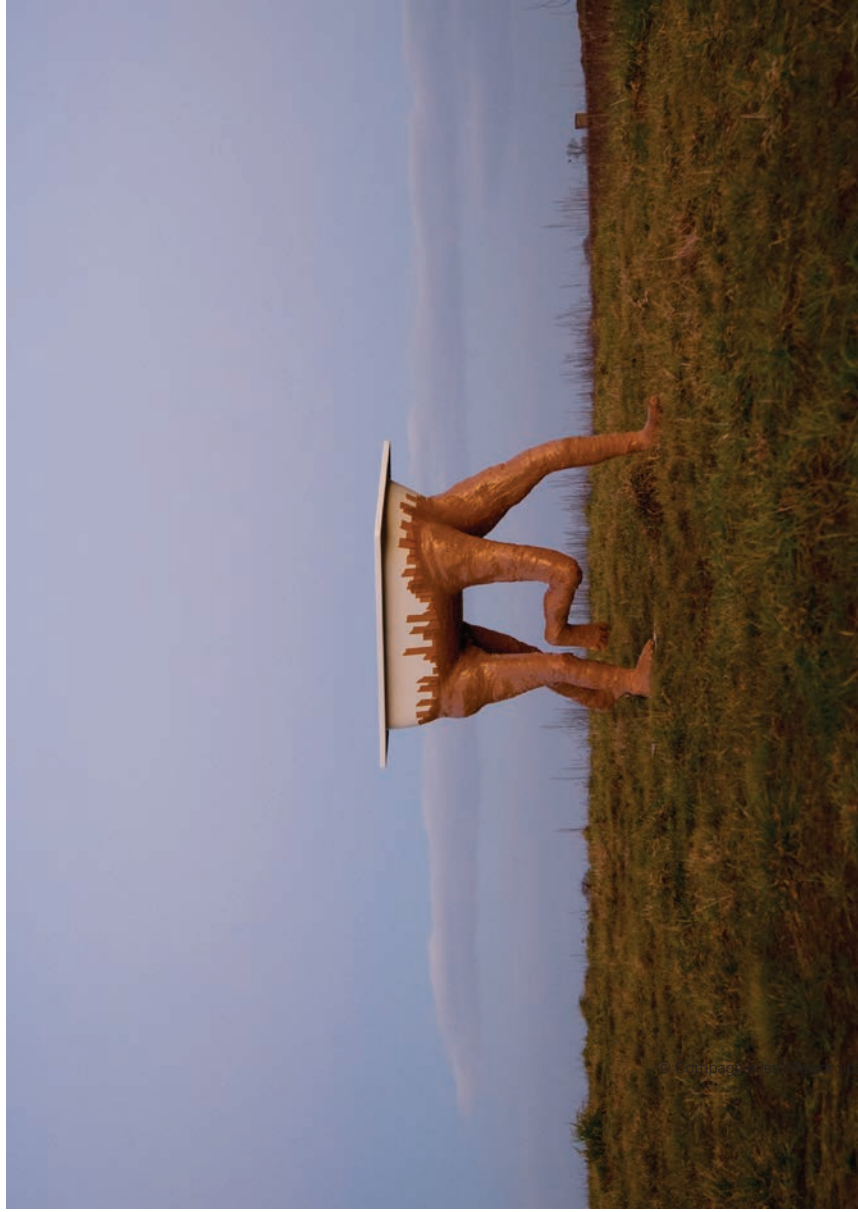


© Compagnie les Maladroits



© Compagnie les Maladroits

SCOTCH - installations plastiques





© Damien Bossis



© Compagnie les Maladroits

CONTACTS

Isabelle Yamba
Directrice de production
Diffusion
07 70 10 06 90
lesmaladroits@hotmail.fr

lesmaladroits.com
Compagnie les Maladroits
POL'n
11 rue des Olivettes
44000 Nantes

